

# LE CHÂTEAU DE TAILLEBOURG

## Mille ans d'histoire

Il y a près de huit cents ans, au pied de la forteresse de Taillebourg, eut lieu l'une des plus célèbres batailles de l'histoire de France. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges de murailles et une tour tronquée évoquent l'importance stratégique du site. N'était la passion obstinée d'une association de sauvegarde locale depuis 1983, il ne resterait plus rien. Sur les pas des fantômes de Saint-Louis, Geoffroy V de Rancon et Eugène Delacroix, suivez dame Laurence : onques n'aurez ouï pierres de céans si bien contées...

TEXTE : CHARLES VINCENT - PHOTOS : KARTIERY



Monnaies du trésor de Taillebourg

Perchés sur un piton rocheux surplombant la Charente, entre Saintes et Saint-Jean d'Angély, les vestiges du château de Taillebourg sont riches d'un passé historique et architectural que deux associations<sup>(1)</sup> s'acharnent à faire revivre depuis près de trente ans. Pour écouter parler les vieilles pierres, rien de tel que d'emboîter le pas énergique de Laurence Weill dit Morey, guide aussi passionnée que bénévole. Sous l'effet de son enthousiasme, l'enchevêtrement des siècles se dénoue, la lecture archéologique du site prend vie... Pour se faire une idée de l'importance de Taillebourg, il suffit de savoir qu'au Moyen Âge, « c'est au château que l'on comptait et stockait le fruit d'une collecte d'impôt qui s'étendait depuis Rochefort jusqu'à Mortagne-sur-Gironde! » Mais faute d'archives, il faut bien reconnaître qu'ici, l'histoire se mélange un peu les pinceaux, même si le peintre Delacroix a immortalisé au XIX<sup>e</sup> siècle la fameuse « bataille de Taillebourg ». En réalité, il n'y eut pas



une, mais deux batailles de Taillebourg<sup>(2)</sup> : d'abord le 21 juillet 1242, quand les chevaliers de Saint-Louis font fuir l'Anglois et prennent le contrôle du très stratégique pont de Taillebourg sur la Charente (le tableau de Delacroix); puis deux jours plus tard sous les murs de Saintes, où les troupes françaises remportent un succès décisif. Il y en eut même une troisième, qui vit en l'an 808 la victoire de Charlemagne sur les Sarrasins.

Charlemagne, les Vikings, les comtes d'Angoulême, les dynasties des Rancon, Larchevêque de Parthenay, Coëtivy et autres La Trémoille, les rois Richard Coeur de Lion, Henri III, Charles VII, le prince de Talmont... Sous et entre ses murs, le château de Taillebourg a vu passer nombre d'armées conquérantes et de têtes couronnées. L'histoire de la forteresse n'est qu'une longue suite d'assauts, démantèlements et reconstructions, au cours de la guerre de Cent Ans, des guerres de Religion et de la Fronde. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château se relèvera de ses ruines, mais ne sur- ...



●●● vivra pas à la Révolution : livré aux pilliers et aux démolisseurs, il recevra le coup de grâce lors de l'incendie de 1822.

Ce qui n'est pas dans les livres d'histoire, ce sont les mille et une anecdotes qui, loin du fracas des armes, rendent les vieilles pierres si humaines. Laurence raconte, entre autres, que le «trésor de Taillebourg» (218 monnaies de 1390 à 1430, pour la plupart portugaises et flamandes), détérré lors de la construction d'une école, serait le reflet fidèle d'une période de prospérité marchande pour Taillebourg ; que si l'on est presque sûr du départ d'un souterrain au fond d'un puits, il faut être homme-grenouille pour le vérifier car au fond, passé trois marches, on est sous l'eau ; qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, le train pour Paris s'arrêtait tous les jours en gare de Taillebourg, village dynamique qui, outre son Hôtel de France renommé, abritait fabrique de caséine, briqueterie, pêcheries et nombreux commerces<sup>(3)</sup>...

«Les sols des deux esplanades nord et sud et des deux terrasses à l'est pouvant recéler des vestiges de bâtiments avec le parc»<sup>(4)</sup>, des fouilles à grande échelle seraient bienvenues. Hélas, «Il n'y a plus de combattants sur le site d'une des plus grandes batailles du Moyen Âge», se désole Laurence. Pour redonner à Taillebourg une aura digne de son passé, il faudrait un mécène doué de vision historique ou artistique, un peu comme Pierre Cardin à Lacoste<sup>(5)</sup>. A quoi sert



“La bataille de Taillebourg”- Eugène Delacroix  
Exposée à la Galerie des batailles de Versailles

une «Avenue de Taillebourg» à Paris si Taillebourg est oublié?... Heureusement, grâce à l'action des bénévoles, l'oubli n'est pas encore pour demain. Oyez! Oyez! Les Amis de Taillebourg<sup>(1)</sup> et autres associations organisent, les 17 et 18 septembre 2011, durant les journées européennes du patrimoine, «Les Médiévales de Taillebourg» : une grande

fête en costumes d'époque avec conférences historiques, expositions, visites du château, et aussi marché médiéval, ménestrels, troubadours, chevaliers en arme, montures caparaçonnées et banquet-spectacle final. Qu'on se le dise!

(1) «Les Amis de Taillebourg», qui organisent toute l'année des visites adaptées à tous publics, y compris les personnes handicapées ou non voyantes (contact : 05 46 90 74 39 et blog : <http://taillebourg.net/blogs/lesamis>) et «Les Baladins du Comté de Taillebourg», qui proposent chaque été un spectacle son et lumière, fresque historique tragi-comique et féérique contant les hauts faits du site (<http://taillebourg.net/blogs/lesbaladins/retrospective>).

(2) Voir le blog de Jean Chapelot, directeur de recherche au CNRS (<http://taillebourg.net/blogs/jeanchapelot>).

(3) Cf le livre «Taillebourg, images d'autrefois» par Jean-François Weill dit Morey et Michel Téodosijévic (éd. Le Passage des Heures, 2008).

(4) Source : base Mèrimée du ministère de la Culture.

(5) En 2001, Pierre Cardin a créé un festival musical à Lacoste (Vaucluse), réhabilitant du même coup les ruines du château du marquis de Sade.

